

## suite de SA CAMPAGNE DE CHAMPAGNE

Il faut que je dise à ma Pierrette (=sa jeune sœur âgée de 10 ans dont il est le parrain) de bien prier pour moi car moi aussi je songe souvent au Bon Dieu pour qu'il me protège. Pluvy (= son ami de Chazelles) se porte bien. Nous sommes à 80 m des boches. Je vous écris au son du canon et des balles... »

**Nuit du 5 au 6** - Le Bataillon de Pierre est relevé.

### PAS TROP EFFRAYÉ

**Di 7** - « Je suis au repos depuis hier. Je me porte très bien... Pendant les six jours de tranchées, nous avons eu quelques-uns de tués de ceux qui sont arrivés avec moi, tous de ma section, mais je ne suis pas été trop effrayé malgré que je sois été en première ligne... J'ai un peu mal au pied. Je vais aller à la visite... Pluvy est dans ma section. Il est resté tout seul de son escouade.

Je pense plus souvent à la maison qu'auparavant. Que voulez-vous, ce n'est plus la vie de caserne mais ne vous bilez pas, un jour viendra où l'on se retrouvera tous, alors ce sera la vie... » Les troupes relevées ne retournent pas à Avenay, mais à Mailly et Montbré. à une dizaine de kms des tranchées.

**Mer 10** - Pierre a reçu des lettres de sa famille, preuve qu'elle a bien reçu sa nouvelle adresse. Il s'empresse de lui répondre. « De mon côté, je fais mon possible aussitôt que j'ai une minute à moi, c'est à vous écrire car je pense souvent à vous. »

Pluvy qui a des douleurs aux genoux est en train d'être évacué à l'arrière. Pierre est allé à la visite, mais n'a eu que des massages. Il va repartir à la tranchée demain soir.

« Pour vous renseigner sur tout, cette nuit nous étions en train de dormir dans notre grange, quand on nous réveille en sursaut, alerte, les boches attaquaient le 2ème Bataillon, mais ils n'ont réussi rien du tout. Nous avons monté le sac équipés en vitesse, puis nous sommes recouchés une demi-heure après.

Il faut que je vous dise que les jours de repos, nous faisons l'exercice comme à la caserne... »

Voilà 2 ou 3 jours qu'il fait très froid, mais Pierre n'a pas besoin de vêtements.

« Le vin se vend 12 et 14 sous. Le fromage, la boîte de camembert, 30 sous, enfin ils en profitent, mais à l'ordinaire nous sommes bien nourris, du

vin le matin et du café à tous les repas...

Je vous enverrai une bouteille de Champagne, on la vend 50 sous... »

**Je 11** - Départ aux tranchées le soir pour 3 jours en 3ème ligne et 3 en 1ère, dans le secteur des Zouaves entre le fort de la Pompelle et Prunay.

**12, 13, 14 et 15** - Journées calmes. Le 15, le commandant Andréa prend le commandement du 4ème Bataillon.

**Di 14** - Après 3 jours en 3ème ligne, Pierre va passer ce soir en 1ère pour 3 autres jours.

« Je ne me bile pas du tout, malgré que ce ne soit pas la même vie qu'à la caserne, mais on s'y habitue... »

Pierre a reçu les lettres de sa famille, une carte de Jean, une lettre de chez Ant. Véricel, mais rien de Caty.

### ÇA AURA BIEN UNE FIN

« En regardant le petit calendrier que vous m'avez envoyé, j'ai vu qu'il était dimanche, mais autrement on ne le dirait pas, la vie d'ici, le grondement du canon et le sifflement des balles, voilà tout ce que l'on voit de beau. Enfin, j'y prends en patience, ça aura bien une fin... »

### Lettre de Madeleine,

La famille vient de recevoir la lettre de Pierre du 10. Demain, elle enverra un colis par le train car, d'après chez Véricel, ça va plus vite.

Madeleine donne des nouvelles du parrain qui va mieux. Dury est venu chercher l'adresse de Pierre. Elle a vu Véricel grenouille « venu pour la première fois ».

« Le papa travaille toujours à l'atelier. La maman a toujours la Thérèse, mais pas pour longtemps. (= Madame Dussud était nourrice).

Chez Pinay travaille encore un peu et il faudrait bien que ça dure au moins deux mois. Si tu voyais cette usine : l'on a mis 12 femmes chez les hommes. »

### Mot de Pierrette (10 ans)

« Je veux t'écrire quelques mots pour que tu saches que je suis toujours bien sage. Je suis toujours en bonne santé ainsi que le papa et la maman. Je pense toujours bien à toi bien plus souvent qu'avant, pour que le Bon Dieu te protège et j'ai confiance en lui et je crois que malgré que je sois bien petite, j'ai entrepris la meilleure des missions, j'ai espoir que le Bon Dieu écouterà ma prière.

Je termine en t'embrassant bien fort.

Ta petite filleule. **Pierrette.** »

**Ma 16** - Fusillade assez intense pendant la nuit. « Tir des mitrailleuses françaises sur une tranchée ennemie d'où partaient

## FORT DE LA POMPELLE

### D'après Wikipedia

Le fort de la Pompelle, situé sur la commune de Sillery, est l'un des nombreux forts construits autour de Reims après 1870 pour défendre la ville.

Désarmé en 1913, le fort est occupé sans combat par les Allemands le 4 septembre 1914. C'est seulement après la victoire de la Marne qu'il sera reconquis le 24 septembre 1914. C'est alors qu'il va jouer son rôle de défense du secteur de Reims. En effet, les bombardements allemands seront très importants dans la région, détruisant pratiquement la ville de Reims. Mais l'acharnement des hommes de ce fort, saura contenir les assauts successifs de l'armée allemande, et celui-ci ne retombera plus jamais entre les mains des Allemands.

Après Guerre, le fort, bien que classé monument historique en 1923, est laissé à l'abandon pendant près de quarante ans puis mis en vente en novembre 1955. Devant l'émotion de groupes d'anciens combattants, il est alors racheté par la Fédération Nationale André Maginot qui le cède ensuite pour le franc symbolique à la Ville de Reims qui y créera un musée en 1972. On peut notamment y admirer l'étonnante collection unique au monde qui regroupe 560 coiffures de l'armée allemande.

des chants et des cris, qui ont cessé bientôt après. » Renfort de 170 zouaves du 2ème Zouaves.

**Mer 17** - Travaux d'amélioration des tranchées et des travaux de sape. Relève du Bataillon de Pierre dans la soirée.

**Je 18 mars** - Pierre a reçu les lettres des 12 et 14.

« Je suis arrivé au repos hier soir mercredi et je repartirai aux tranchées mardi prochain. Je ne me fais nullement du mauvais sang. Les boches nous arrosent de marmites (= obus de gros calibre) et de balles, mais ne nous font pas beaucoup de mal. Pendant ces six jours, mon bataillon n'a eu qu'un mort. Comme vous voyez, nous n'avons pas de lourdes pertes. J'espère que de votre côté, vous ne vous tourmentez pas à mon sujet, mais je crois que tout de même vous devez vous faire de bile.

Vous me parlez des tranchées. Eh bien, elles sont à environ à une dizaine de km des repos et là-bas, c'est pire que dans les rues de Paris, on risque de se